

Dossier de présentation
45 minutes, tout public



Le rêve de la haute mer

Comme chaque jour,
Alphonse est parti pêcher
à l'aube. Mais la vie est faite
d'imprévus, et la mer n'obéit
qu'à elle-même.

Seul et naufragé, au milieu des
flots désertiques, il se construit
un nouveau monde, fait de rires,
de chansons, de compagnons
atypiques, de paysages
imaginaires et d'histoires
pittoresques.

Alphonse fuit sa vie, serein,
en acceptant l'appel des
profondeurs aquatiques. Mais...
Se réveillera-t-il avant d'avoir
touché le fond ?

UN SPECTACLE POÉTIQUE ET QUESTIONNANT
QUI TROUVE SA PLACE AU SEIN DE LIEUX NON DÉDIÉS

Un extrait

L'homme et la voix

Il y a eu un moment, une fraction de moment où j'ai été la plus jeune personne sur terre. When I was young comme il disait mon grand-père. C'est lui qui m'a fait aimer les mots. Il disait aussi /que celui qui n'a jamais péché/ évite de jeter la première pierre/ dans la rivière ou dans la mer. Car ça fait peur aux poissons ! Aux soles, aux p'tites roussettes, aux raies, aux bars, aux lieux jaunes, aux rougets, aux grondins, aux sardines... (Somnolant) Écume, écume autour de moi, ne finiras-tu pas par devenir quelque chose de dur ? La nuit, le jour, le jour, la nuit, les nuages et les poissons volants.

Voilà que tu fais de la poésie ?

Mais... t'es qui toi ?

Moi ? Quelle importance ?

Ca a une importance ! C'est mon histoire ! Et... tu es au milieu de l'océan, ce n'est pas possible que tu tiennes comme ça... debout !

Si ça te perturbe je peux nager.

Tu n'as surtout rien à foutre là !

Considère que je suis une erreur de la nature, ou une faiblesse de mise en scène.

Je ne l'ai même pas vu arriver !

A qui tu parles ? T'es un malade en fait ?

Mais je fais ce que je veux dans mon histoire ! Hein ? C'est ça ! Va-t'en ! J'ai cru entendre un bruit, mais c'était le bruit de la mer... Qu'il s'en aille... qu'il me laisse. J'oubliais petit à petit ce que j'étais, et je construisais un nouveau moi, dans de nouveaux lieux. Je devenais ce que j'avais l'impression d'être. Je suis toujours ce que je pensais devenir. Et là où je suis, la ville est déserte.

Dramaturgie et projet de mise en scène

Imaginé et écrit par Charly Mullet, le texte du spectacle regroupe également d'autres auteurs, pour de courts passages, de citations ou de références. Dieudonnée Niangouna, avec son texte « Sheda », et plus précisément le monologue du gardien de la ville morte, Julos Beaucarne avec « le lac », Supervielle et « L'enfant de la Haute Mer » (à qui le titre rend hommage) et pour finir Dick Annegarn et sa chanson « Piano dans l'eau », sont ces auteurs qui traversent «Le Rêve de la Haute Mer».

Pourquoi ces inserts ?

Et pourquoi commencer par eux dans cette présentation ? Car ils représentent tous, différemment, les tons que nous avons voulu donner à ce spectacle.

- **Niangouna**, et son urgence à dire, sa plume politique et vrai, dans l'espace du songe
- **Beaucarne** et ses textes lyriques, et décalés
- **Supervielle**, dans le rythme et la poésie de sa prose
- **Annegarn** dans la complexité de sa musique, sa simplicité mélodique et l'espace imaginaire développé dans ses chansons

Différents auteurs entraînent forcément différentes écritures, ce qui nous permet de préciser dans le texte les métamorphoses du personnage. Plus il est sombre, plus il se perd dans une schizophrénie joyeuse et colorée, et balance entre la tristesse de ce qu'il quitte, et la joie de ce qu'il a vécu.

Pourquoi la création d'un second personnage dans un seul en scène ?

Il s'agit en réalité d'une seule et même personne. Cette voix, qui parle à Alphonse n'est autre que lui-même. Le fruit de l'imagination du naufragé en devenir de mort. Il représente cependant une dualité primordiale dans le spectacle, dans le fait que cette sorte d'anti héros, délirant et dérisoire, ramène petit à petit Alphonse à sa réalité, et l'accompagne à travers les différentes étapes de l'acceptation. Ces interactions restent néanmoins brèves, et peu fréquentes dans un souci de rythme et de mise en scène. Une voix off trop présente aurait tendance à éloigner le spectateur de ce qui se passe sur scène.



Concernant la mise en scène,
l'intention est au sens, comme à la forme.



L'omniprésence de **l'univers maritime**, par la scénographie (un vieux tonneau), le costume référencé, la lumière (teinte bleutée et lumineuse pour enfant projetant des ombres de bateaux) et le paysage sonore, se mêle à la solitude du personnage.

L'espace est quasiment vide, et dans ce presque rien, peut naître les fantasmes et les chimères d'Alphonse. C'est de ses mots et de la crédibilité qu'il leurs accordent que surgissent les lieux, les objets, les sons, les personnages qui rythment ses derniers instants et ceux qui suivent sa mort.

La réalité de sa profession de pêcheur se mêle à son univers intérieur dans un **trouble** mais l'espace reste tout de même le fond de la mer.

Pour le jeu, la tendance est au **récit**, voir au conte dans une première partie. Il évolue rapidement vers l'intime et la **confidence** au public, pour finir dans une tendance quasi schizophrénique par le dialogue avec cette voix que le public entend mais qui n'a pas de corps et que notre « Robinson » condamné s'invente pour ne pas être seul et pour se souvenir. Dramaturgiquement, le spectateur lui-même est une invention du cerveau d'Alphonse, toujours pour oublier qu'il coule, et qu'il est seul.

Bien que pendant le spectacle le public soit confronté à des tons très différents et bien que la situation soit extrême, ce qui le traverse n'est jamais grave.

Il peut rire et être triste, perdu ou délirant, parler de lui, du monde, de la vie et de la mort, avec humour, tendresse ou sérieux mais toujours sans gravité.

La décentralisation au coeur de notre projet

Depuis sa création en 2013 le Collectif Cris de l'Aube a placé au coeur de ses préoccupations la décentralisation : pour parler le plus justement de notre monde, c'est au coeur de celui ci qu'il faut créer et agir.

Les spectacles du collectif ont ainsi trouvés leur place dans des lieux non-dédiés : école, appartement, rue, collège, foyer pour jeunes adultes, parking...

Le rêve de la haute mer constitue le pas le plus significatif de cette démarche. Pousser la porte d'une maison pour la première fois c'est ressentir ce qui s'y passe, ceux qui y vivent. On entre en quelque sorte dans l'intimité de l'hôte.

Pour votre structure nous accueillir c'est aussi

- Monter un projet hors-les-murs pour et avec les spectateur.trice.s
- Promouvoir les actions de la structure dans les différents quartiers de la ville
- Travailler en lien avec vos structures partenaires: centre social, mission locale, foyer...
- Rencontrer et fidéliser un nouveau public
- Permettre l'accès à la culture pour tous



Pour un établissement scolaire nous accueillir c'est aussi

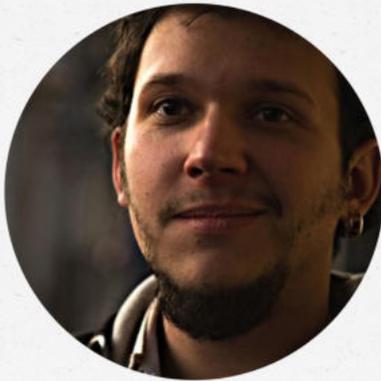
- Renverser le rapport et amener le théâtre aux élèves.
- Découvrir et redécouvrir leur lieu d'apprentissage. Nous transformons votre salle de classe en salle de spectacle.
- Travailler autour des thématiques du spectacle : le voyage, la biographie, le monologue, la mort, la mer, le souvenir.
- Permettre à vos élèves de rencontrer une équipe artistique et d'échanger avec elle.
- Si besoin, monter ensemble une série d'interventions sous différentes formes : écriture, corps et voix, improvisations...



Notre équipe

Écriture et mise en scène

Charly Mullot



Comédien :

- Compagnie Théâtre tiroir,
Philippe Georget
Là où on vit, ça change comme on est
Le paradoxe de l'écrivain
En R'venant d'expo
- Collectif de l'instant
Expérience sensible

Metteur en scène :

- Compagnie Latcho Drom
Mes souvenirs sont vôtres
- Compagnie CaBaret GraBuge
Fred Egginton
Les Bacchantes - Assistant
- Collectif Cris de l'Aube
Je ne sais plus raconter d'histoires
Les Déchronologues
Ballade sonore
Les Pirates de la Lune
Il était une fois ... Calamity

Interprétation

Anthony Coudeville



Comédien :

- Collectif Cris de l'Aube
Je ne sais plus raconter d'histoires
Les pirates de la lune
Les Déchronologues
- Compagnie Théâtre tiroir,
Philippe Georget
Push up
- Compagnie CBGB,
Fred Egginton
Les Bacchantes
Dunsinane
De capes et de crocs

Metteur en scène :

- Collectif Cris de l'Aube
Expérience sensible
Néant

Interprétation « voix off »

Anthony Rzeznicki



Comédien :

- Collectif Cris de l'Aube
Les Déchronologues
Les Pirates de la Lune
Il était une fois ... Calamity
Les Pirates de la Lune

- Cie CaBaret GraBuge,
Fred Egginton
Dunsinane
De Capes et de Crocs

- Compagnie Théâtre tiroir,
Philippe Georget
En r'venant d'expo

Les conditions Techniques

Conditions générales

- **Durée du spectacle**
45 minutes sans entracte
- **Nombre de personnes**
1 comédien
1 metteur en scène/régisseur
- **Espace de jeu**
Largeur 3m, profondeur 2m

Conditions financières

- **Pour une institution
qui nous programme**
Cachet de cession : 700 € TTC
- **Toute autre proposition
sera étudiée**

Contact

Anthony Coudeville - Anthony Rzeznicki
06.46.86.08.18 - 07.83.18.21.42
collectifcrisdelaube@gmail.com

www.facebook.com/crisdelaube
www.crisdelaube.fr

ASSOCIATION LOI 1901 / SIRET 799 768 296 0003 7
CODE APE : 9001Z / LICENCE 2-1094831

Collectif
Cris de l'Aube

